

EXPOSITION À LA MAISON DE LA CULTURE RACHID-MIMOUNI Des techniques et des perspectives...

Intéressante. Une exposition regroupant des artistes peintres et autres créateurs de l'art graphique venus de plusieurs wilayas du centre du pays a été inaugurée cette semaine par le wali de Boumerdès et le président de l'assemblée de wilaya. Une centaine de toiles a été exposée à la galerie de la maison de la culture Rachid-Mimouni.

Le public a pu admirer le travail d'un extrême raffinement de Tamani Achour. Un artiste précurseur de la « grainographie ». L'art de Tamani se représente par des aquarelles réalisées à partir de différentes graines végétales.

Une technique qui exige le doigt d'un orfèvre et une patience à toute épreuve, notamment pour la conception des fresques. Les sujets de prédilection de cet artiste sont particulièrement puisés dans le quotidien des contrées de sa Kabylie natale.

Il remonte l'histoire pour narrer les jours heureux, les rites ancestraux kabyles et le lien de l'homme avec la nature. Da Achour qui habite Boumerdès a, lui, participé à de nombreuses expositions. Bekhtaoui Karima, à travers ses toiles, ouvre des perspectives de dialogue avec les amoureux de la



peinture abstraite. « J'aime connaître la propre lecture de quelqu'un qui regarde ma toile pour me situer par rapport aux mouvements de la société », nous dit cette enseignante d'un CEM de Tizi-Ouzou. Issue d'une école des Beaux-Arts, dans l'une de ses toiles, il est possible d'apercevoir de l'agitation mêlée à de la tristesse par les couleurs sombres prédominantes.

Autre vision divergente d'un monde moderne. Djerradji Ratiba de Khemis-El-Khechna est probablement une artiste à classer dans le genre mélancolique. De ses

œuvres se dégagent la violence ambiante dans la société. « J'essaie de refléter la violence et les frustrations de notre société. »

Le noir est dominant, des représentations qui symbolisent les cassures et les souffrances humaines, elle tente d'atténuer et de raccommoder avec des fils et de l'alfa pour rassembler les morceaux de tissus déchiquetés.

La cassure d'un couple qui entraîne dans son sillage la souffrance que l'on refuse de voir à travers un miroir brisé lui aussi est un dilemme peint par Flici Yazid.

Autodidacte, Oubaziz Amirouche s'adonne à la peinture depuis longtemps pour aller côtoyer les grands. Il expose sans complexe ses œuvres de qualité. A travers la nature, ce peintre s'en va à la recherche de la quiétude humaine.

D'autres artistes ont soulevé l'intérêt des visiteurs qui n'ont pas hésité à débattre avec eux sur leurs travaux artistiques. Boumerdès souffre de la rareté d'activités culturelles, une telle initiative est à saluer. Il est à espérer aussi qu'elle se renouvellera plus souvent.

Abachi L.

LE THÉÂTRE DU PRINTEMPS AVEC ARC-EN-CIEL Kamel Laïche adapte *l'Escargot entêté*

Monologue. Après *Soliloque*, la scène du Théâtre du printemps, Bois-des-Arcades (OREF), accueillera ce soir et demain dès 19h30 *l'Escargot entêté*, mise en scène et texte de Kamel Laïche. Une pièce adaptée du roman *l'Escargot entêté* (1977) de l'écrivain Rachid Boudjedra. Voici la trame du récit de l'écrivain remis au clair-obscur d'un théâtre construit avec ferveur. La compagnie Arc-en-ciel a choisi de revenir sur cet épisode. Cette fois, c'est au comédien Samir El-Hakim qu'échoit le rôle du fonctionnaire inoxydable. Un homme qui, sa vie durant, se met au service de l'Etat. La cinquantaine entamée, le personnage vit dans l'une des grandes villes d'Algérie. Son métier, réglé comme une horloge, se résume à



l'extermination de cinq millions de rats. Une tâche aussi difficile qu'obsédante. Notamment, lorsque surgit de nulle part un escargot

dont la seule mission est de faire obstacle au fonctionnaire modèle. Séquences tragi-comiques qui traduisent pour l'essentiel le malaise psychologique d'une société soumise aux tocs de la bureaucratie. Un acte de puissance brutale et douloureuse qui n'est en fait que la concrétisation de toute l'impuissance de ce personnage, à tel point que sa dévotion pour l'Etat est remise en cause. A voir !

S. H.

ACTU Cult

THÉÂTRE Salle El-Mouggar

- Ce soir à 18h
- Demain à 11h
Général de la pièce *Sada'e* de l'auteur syrien Abdelmounim El Oumayri et mise en scène par Ahmed Lagoun.

« Rendez-vous avec le verbe »

- Demain à 11h
L'homme de théâtre syrien, Abdelmounim El Oumayri, donnera une conférence intitulée « Mettre le théâtre à la portée du grand public, tout en préservant son niveau intellectuel et esthétique ».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS Conférence

Jeu 17 avril à partir de 14h30

Philosophie-mondialisation
Justice et Violence par Francisco Naishat, directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris, professeur à l'université de Buenos Aires.

Ibn-Zeydoun (Oref)

Jeu 17 avril à 19h30
Concert de jazz avec Sophie Alour Batterie : Donald Kontomandou, contrebasse : Sylvain Romano, claviers : Laurent Cop

VENTE-DÉDICACE

Librairie du Tiers-Monde
Jeu 17 avril à partir de 14h30
L'auteur Abderrahmane Lounès signera *Tout va bien... hélas !*
Anthologie d'humour à l'usage des

ROCK ÉVÉNEMENT Dzaïr fête ses 10 ans

Génération 70's

rock : ne ratez pas le concert événement du groupe Dzaïr, demain dès 20h30, à l'auditorium du théâtre de verdure, complexe Lhadi-Flici. Le groupe Dzaïr a souhaité ainsi célébrer ses 10 ans d'existence. C'est donc une soirée très colorée qui s'annonce pour trois heures de spectacle animée en intermède par Adnane Ferdjoui. En première partie, Dzaïr donne rendez-vous à ses fans pour un

petit retour express retraçant toute leur aventure, avec la projection d'un film documentaire de 15 min. Un making-off des backstages de tournées, scènes et enregistrements d'albums. Un prélude qui annonce le début de la fête. En lever de rideau sur ce groupe, celui-ci reviendra sur des stands rocks. Mais avant, il cédera la scène à d'autres jeunes artistes issus de différentes formations.

S. H.

L'Odyssée du Danube à Béjaïa !

C'est en mai que le mouvement pacifique l'Odyssée du Danube fera escale à Béjaïa le temps d'un concert de musique internationale. Pas moins d'une centaine d'artistes, notamment des musiciens, donneront des concerts et des spectacles prévus essentiellement à la Maison de la culture. Ce mouvement organise, depuis 2001, des périples typiques pour pourfendre la haine en Europe et dans le bassin méditerranéen, mais aussi pour tisser des relations entre les artistes issus de divers horizons. Le Théâtre régional de Béjaïa, associé au premier parcours sur ce fleuve mythique, entend mettre en exergue la richesse culturelle de la région. Pour sa participation, il est retenu la diffu-



sion d'une comédie musicale, actuellement en filage, dont la trame fait une large rétrospective sur la musique et le chant de l'exil. Consignée dans le registre du music-hall, la pièce mettra en scène une pléiade d'artistes de la région. Sa sortie est prévue à la fin du mois d'avril.

S. H.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE

Cet après-midi

13h : *Volver*, un film de P. Almodovar,
15h : *Baraket* de Dj. Sahraoui (Alg. 2006)
18h : *Bled Nember One*, de R. Zaïmeche (Fr/Alg. 2006)

Demain

13h : *Bled Nember One*, de R. Zaïmeche

15h : *Volver*, un film de P. Almodovar,
18h : *Baraket* de Dj. Sahraoui

Jeu 17 avril

13h : *Volver*, un film de P. Almodovar
15h : *Bled Nember One* de R. Zaïmeche
18h : *L'Avocat de la terreur* de Barbet Schroeder

SOUK-AHRAS L'ENVIRONNEMENT DANS LES ÉCOLES

Plus d'une soixantaine d'élèves de quatre écoles primaires ont assisté, ce 12 avril au CEM Behidji, à la mise en scène d'un conte intitulé *Histoire d'une goutte d'eau*. L'histoire écrite, adaptée et mise en scène par Hadjem Cherif dit Hmimiche, a pour but de sensibiliser les enfants sur l'économie de l'eau et la sauvegarde de l'environnement.

Ce conte narratif à portée éducative a fait vibrer les potaches qui ont découvert en la personne de Bouabida le compagnon de Hmimiche, un magicien hors pair qui, par ses nombreux tours de magie, a donné vie au conte. Le duo qui a entamé sa tournée à travers les 48 wilayas du pays a, grâce à un verbe facile et un geste adroit, réussi à faire passer son message. Cette louable initiative initiée par le ministère de l'Environnement et du Tourisme à laquelle s'est jointe la direction de l'environnement de la wilaya a permis aux petits de passer un moment de joie inoubliable.

Cette journée restera sans aucun doute gravée dans la mémoire de nos écoliers. De telles manifestations culturo-éducatives sont à multiplier dans notre environnement scolaire pour inciter aux futurs cadres de la nation les valeurs universelles de la bonne citoyenneté.

Farrouki Hocine